

Gabon-Social-Pygmées

La déforestation abusive met en péril les Pygmées

Date de parution : jeudi 10 mai 2007.

LIBREVILLE, 10 mai (Infosplusgabon) - La déforestation abusive de la forêt gabonaise par les compagnies forestières et les villageois qui pratiquent les cultures sur brûlis et le braconnage, met en péril les rares populations Pygmées dans l'Est et le nord du Gabon.

A la suite de l'appel lancé par les Organisations non gouvernementales (ONG) et l'introduction du Projet de développement intégré en milieu Pygmée par le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), la situation des Pygmées semble préoccuper à présent les autorités gabonaises.

Courant avril, une équipe du Bureau de l'UNICEF Dakar, s'est rendue à Bitouga, au Nord du Gabon pour s'enquérir des conditions de vie des Pygmées Baka. L'occasion lui a été donnée de vacciner les enfants Pygmées, de leur administrer de la vitamine A et de distribuer des moustiquaires imprégnées pour les enfants de moins de 5 ans.

L'exploitation soutenue du bois, dans des zones forestières jusque-là inexplorées, crée en effet une situation alarmante : perturbation de l'habitat, conflits avec les autres populations, dispersion des Pygmées sédentaires, éloignement des sources d'approvisionnement en bois, en eau et en énergie, profanation des lieux sacrés...

"La forêt fait l'objet depuis quelques années d'une compétition entre ses multiples utilisateurs", résume Félix Mimboh, garde-forestier.

"D'une part, il y a les populations qui vivent de, et dans, la forêt ; et d'autre part, il y a l'Etat, les opérateurs économiques, les braconniers, etc., dont la forêt constitue une importante source de revenus", poursuit Mimboh.

"La diversité des intérêts et des enjeux génèrent un nombre impressionnant d'actes de déforestation préjudiciables pour la survie des Pygmées du Gabon", renchérit Biloghe Firmin, biologiste.

Une niche écologique menacée

Les Pygmées vivent dans les forêts équatoriales du centre de l'Afrique, dans des huttes bâties avec des branches et des feuilles. Les précipitations abondantes au Gabon, ne leur permettent pas de pratiquer l'agriculture. Quelque 80% des 267 000 km² du Gabon sont couverts par la forêt.

La reprise des exportations de bois à destination de l'Asie, gros acheteur, a contraint les forestiers à effectuer des coupes importantes en dépit des quotas fixés par l'Etat. Depuis peu, certains Pygmées ne s'isolent plus dans la forêt et entretiennent des échanges avec les villages voisins, coïncés qu'ils sont dans des zones que les forestiers veulent bien leur céder.

Une question reste posée : doivent-ils continuer à vivre en forêt ou peuvent-ils s'adapter dans un milieu autre ?.

"Les ONG et les communautés rurales doivent imposer aux exploitants forestiers de ne plus être seulement des destructeurs de la forêt, mais aussi des acteurs de développement dans les domaines appropriés aux besoins réels des villageois et de populations Pygmées", considère François Boundou, président d'une association pour la protection de la forêt.

Les Pygmées qui se singularisent par leur petite taille, sont estimés à près de 10 000 au Gabon, 15 000 au Cameroun et 100 000 en République démocratique du Congo. Ils cohabitent avec les peuples Fang, Bulu, Batanga, Bassa, Batéké, etc., dans les régions traversées par l'épaisse forêt équatoriale. Ils vivent principalement de chasse et de cueillette.

Un début d'intérêt pour les Pygmées

Un colloque national des autochtones pygmées du Gabon s'est tenu il y a quelques années à l'université de Libreville à l'initiative du Laboratoire universitaire des traditions orales (LUTO).

"Les populations pygmées ont fait l'objet d'observations et de recherches de la part des scientifiques qui n'étaient pas ressortissants de leur groupe. Les travaux des observateurs extérieurs doivent être confrontés à un jury constitué de pygmées eux-mêmes", a déclaré M. Onanga Opapé, psychologue et enseignant à l'université.

Sous l'égide du programme culturel régional « Proculture », les différents groupes pygmées du Gabon ont évalué à cette occasion les études réalisées sur eux. Les objectifs visés sont l'intégration endogène des pygmées et la mise en place d'une cartographie pygmée au niveau national.

"Les Pygmées ont longtemps hanté les esprits, subjugué les spécialistes et les populations qui se différencient. Pour certains, il s'agirait d'êtres imaginaires ou surnaturels, d'animaux, de nains, d'autres encore nient leur existence", explique M. Opapé.

"Pourtant, ce sont bien des hommes dotés de toutes les capacités qui les élèvent, comme tout autre, au-dessus de l'animal, et les connaissances dont ils font preuve notamment dans les domaines de la biomédecine, de la zoologie, de la cosmogonie, les placent parmi les experts", ajoute-t-il.

Les pygmées sont aujourd'hui estimés à 16 000 à travers l'Afrique centrale. Leur taille d'environ 1,50 m, leur peau rougeâtre plutôt que noire, leur chevelure moins crépue et la pilosité faciale des hommes les singularise des autres peuples.

Evoluant traditionnellement en groupes nomades, les pygmées vivent en étroite symbiose avec la forêt qu'ils considèrent comme leur mère nourricière. Ils méconnaissent l'agriculture au profit de la cueillette, de la pêche et de la chasse.

Leur habitat est constitué par des buttes de feuillage, et ils ont pour mobilier des lits de rondins et des sièges façonnés dans des racines. Peuple pacifique et homogène, les pygmées comptent une vingtaine de familles sans chef désigné.

Mais le mode de vie traditionnel de ces "petits génies de la forêt" est en voie de disparition, leurs relations avec les villageois, au départ fondées sur l'échange, connaissant une dépendance de plus en plus marquée.

FIN/IPG/ALN/2007

© Copyright Infosplusgabon